



L'impact socio-économique de l'Université Gustave Eiffel sur l'Agglomération Paris - Vallée de la Marne

un atout incontestable
pour le territoire

Édito

L'Université Gustave Eiffel est bien plus qu'un établissement d'enseignement et de recherche. Elle apporte de nombreux emplois, des populations jeunes et salariées et stimule la consommation de services locaux. Ses compétences et connaissances sont aussi utiles aux entreprises et aux administrations pour faire vivre le territoire et dessiner le monde de demain.

La Communauté d'agglomération et l'université collaborent depuis de nombreuses années dans l'objectif de valoriser les formations dispensées, les résultats de la recherche – notamment en matière d'adaptation des villes et des territoires, et également de créer des liens plus étroits entre l'université, la population et les entreprises locales. Projets de recherche communs, dispositif de la « Fabrique des Savoirs » ouvrant l'accès à la connaissance à tous, coopération dans les domaines artistiques (conservatoires) ou sportifs sont quelques exemples concrets de ce travail.

Un exemple marquant de ces partenariats est une étude unique en France, publiée en 2024, qui évalue les impacts socio-économiques de la présence d'une université sur un territoire grâce à une méthodologie fondée sur des données réelles et géolocalisées. Elle permet d'analyser le nombre d'emplois créés, l'intégration de l'université dans l'économie locale à travers le nombre d'apprentis employés dans l'agglomération, ou encore le montant des commandes passées auprès de fournisseurs locaux.

Ces données rigoureuses viennent confirmer une intuition largement partagée : une université est un atout incontestable pour son territoire. Cette étude, qui intéresse déjà d'autres territoires et universités, renforce, si cela était encore nécessaire, notre conviction de l'utilité de travailler ensemble au quotidien.

GUILLAUME LE LAY-FELZINE,
Président de la Communauté d'agglomération Paris – Vallée de la Marne

GÉRARD EUDE,
Conseiller délégué chargé du développement économique, de l'enseignement supérieur et de la recherche

GILLES ROUSSEL,
Président de l'Université Gustave Eiffel

CORINNE BLANQUART,
Première vice-présidente de l'Université Gustave Eiffel

L'Université Gustave Eiffel est le seul établissement pluridisciplinaire français qui rassemble les missions et les compétences d'une université, d'un organisme de recherche, d'une école d'architecture (Ensa Paris-Est) et de trois écoles d'ingénieurs (EIVP, ENSG et ESIEE Paris). Forte de près de 17 000 étudiants (dont 25 % en apprentissage) et de 3 000 personnels, elle représente un quart de la recherche nationale dans les domaines des villes et des territoires. Outre son implantation principale dans l'est parisien, l'Université Gustave Eiffel compte 6 campus à Nantes, Lille, Lyon, Méditerranée, Paris et Versailles.

La Communauté d'agglomération Paris – Vallée de la Marne a été créée en 2016. Porte d'entrée Est de la métropole du Grand Paris, elle regroupe les communes de Brou-sur-Chantereine, Champs-sur-Marne, Chelles, Croissy-Beaubourg, Courtry, Emerainville, Lognes, Noisiel, Pontault-Combault, Roissy-en-Brie, Torcy et Vaires-sur-Marne.

Sur un territoire de 95,9 km², Paris – Vallée de la Marne s'efforce d'offrir un cadre de vie agréable et des services de qualité à ses 230 000 habitants.

.01 Les étudiants

L'Université Gustave Eiffel accueille 16 238 étudiants parmi lesquels 2 165 habitent l'une des 12 communes de l'agglomération.

Villes de l'Agglomération	Nombre d'étudiants (non-apprentis) à la commune de résidence	Nombre d'étudiants apprentis au lieu de résidence
Champs-sur-Marne	600	53
Chelles	299	58
Pontault-Combault	225	63
Noisiel	156	26
Roissy-en-Brie	137	20
Torcy	131	24
Lognes	117	9
Vaires-sur-Marne	77	10
Emerainville	52	7
Courtry	45	10
Brou-sur-Chantereine	29	8
Croissy-Beaubourg	9	-
Total Agglomération	1877	288

LIEU DE RÉSIDENCE

La ville de Croissy-Beaubourg n'est pas représentée sur l'indicateur du nombre d'apprentis au lieu de résidence.

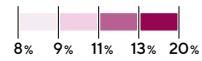
Lecture : La ville Chelles accueille 357 étudiants dont 58 apprentis.

Nombre d'étudiants (dont apprentis*) au lieu de résidence dans l'Agglomération (hors ESIEE Paris, Ensa Paris-Est et EIVP) et part des étudiants relativement à la population des jeunes 18-24 ans.

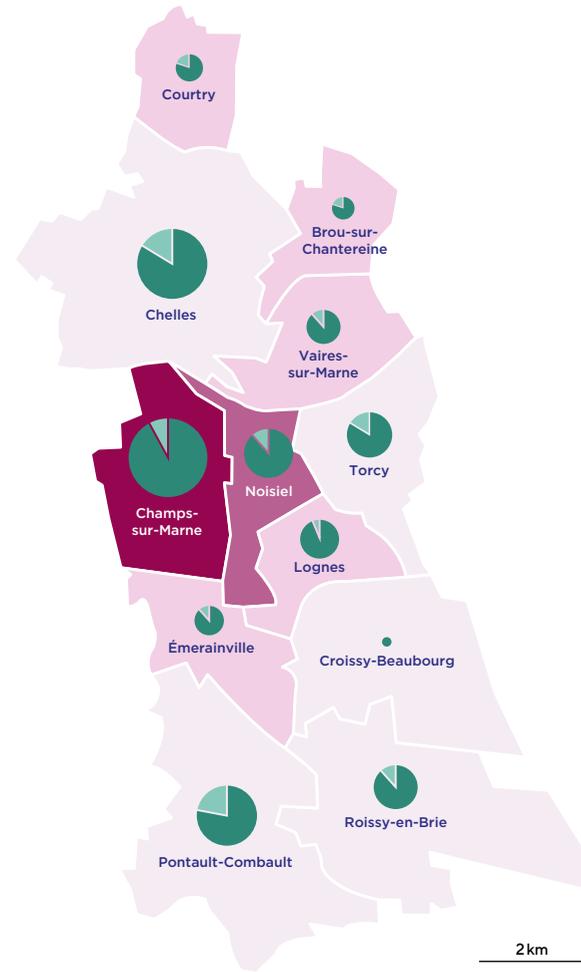
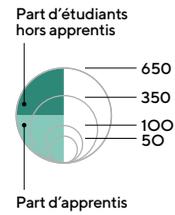
Lecture:

Les 653 étudiants de l'Université Gustave Eiffel résidant à Champs-sur-Marne (dont 53 apprentis) représentent 20% de la population des 18-24 ans de la commune.

Part des étudiants des établissements de l'agglomération rapportée à la population des 18-24 ans par commune.

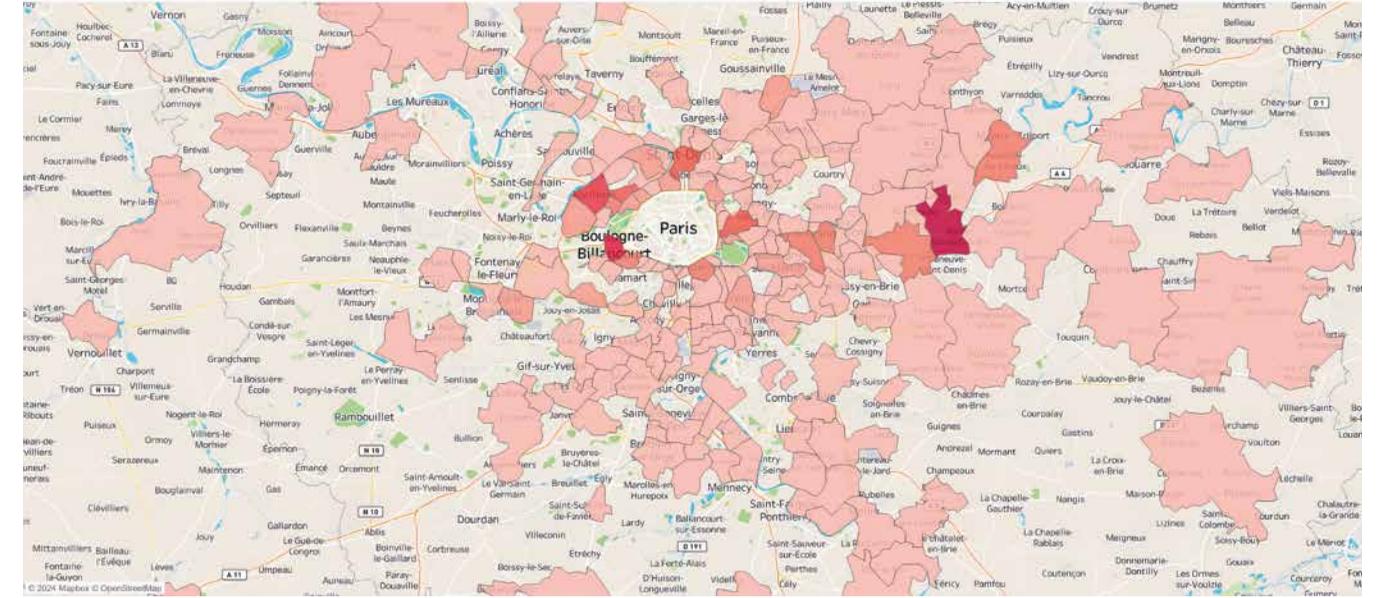


Nombre et part d'étudiants et d'apprentis des établissements de l'Agglomération par commune.



Nombre d'étudiants à la commune (hors Paris) selon les lieux d'emploi (enquête d'insertion des étudiants inscrits en 2020-2021, taux de réponse 80%).

Nombre d'étudiants
1 38



Dans un souci de représentation, les données relatives à la ville de Paris sont absentes de la carte. En effet, Paris compte 349 étudiants à la commune d'emploi, le nombre maximum de nos données.

OÙ VIVENT LES ÉTUDIANTS DE L'AGGLOMÉRATION APRÈS LEURS ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL ?

Une étude de l'OFIPE (Observatoire des Formations et des Insertions Professionnelles, Évaluations de l'Université Gustave Eiffel) montre que la poursuite d'études à l'Université Gustave Eiffel permet de maintenir plus longtemps les jeunes sur l'Agglomération à l'issue de leurs études.

ordre décroissant, Val d'Europe, Paris - Vallée de la Marne, Boulogne-Billancourt, Nanterre, Saint-Denis, Montreuil, Courbevoie, Ivry-sur-Seine, Noisy-le-Grand, Issy-les-Moulineaux...

En effet, hors Paris (qui accueille en Île-de-France un tiers des effectifs de l'université), les principaux secteurs d'emploi des étudiants de l'Université Gustave Eiffel un an après leurs études sont, par

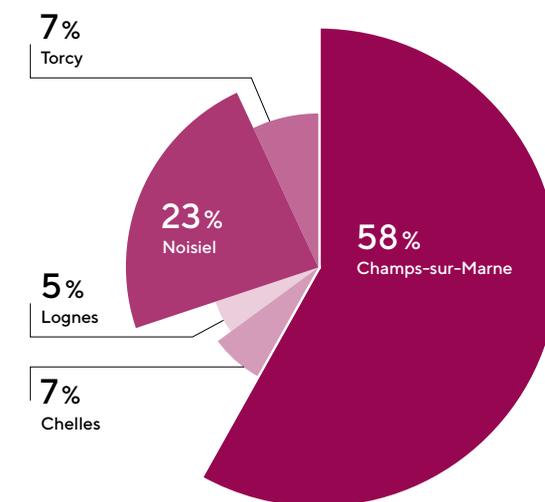
ZOOM SUR LES LOGEMENTS ÉTUDIANTS

À Paris - Vallée de la Marne, 22 résidences pour étudiants et jeunes actifs permettent de loger 3375 étudiants et apprentis. Selon une étude² réa-

lisée en 2020 et les données recueillies auprès de 13 d'entre elles, 79% de leurs résidents sont inscrits à l'Université Gustave Eiffel.

Répartition des logements par commune

Communes	Résidences	Logements	% logements
Champs-sur-Marne	12	1962	58%
Chelles	2	237	7%
Lognes	1	113	3%
Lognes / Noisiel	1	74	2%
Noisiel	4	768	23%
Torcy	2	221	7%
Ensemble	22	3375	100%



2. Étude « L'occupation sociale des résidences étudiantes situées à proximité de la Cité Descartes », Atelier de diagnostic territorial de Master 1 Urbanisme et Aménagement, École d'Urbanisme de Paris, encadrée par Jean-Claude Driant et Clément Luccioni, janvier 2020.

1. Les mots suivis d'un astérisque * sont définis dans le glossaire.

LES DÉPENSES DES ÉTUDIANTS

Les étudiants inscrits à l'université (quel que soit leur lieu de résidence) effectuent des dépenses dont l'impact est à la fois économique (dépenses directes* et induites*) et social (emplois directs*, indirects* et induits*).

Les étudiants apprentis représentent 13% des étudiants de l'agglomération inscrits à l'Université Gustave Eiffel, mais leur impact global est proportionnellement plus important en matière d'emploi. En moyenne, un étudiant qu'il soit apprenti ou non, dépense 432 €. Par ailleurs, un apprenti engendre 359 emplois* (contre 106 emplois pour un étudiant non-apprenti).

Mesure d'impact des dépenses des étudiants (non-apprentis et apprentis) sur l'agglomération Paris - Vallée de la Marne

	Dépense annuelle (en M€)	Dépense induite additionnelle (en M€)	Emploi direct	Emploi indirect	Emploi induit additionnel
Impact des étudiants (non-apprentis)	7,8 M€	5,9 M€	0	60	46
Impact des étudiants apprentis	3,2 M€	2,4 M€	316	25	19
	11 M€	8,3 M€	316	85	65

Bien sûr, les dépenses des étudiants ne se limitent pas à l'Agglomération, et on obtient, en cascade, des impacts à l'échelle du département et de la région.

Mesure d'impact des dépenses des étudiants (non-apprentis et apprentis) sur le département de Seine-et-Marne (hors Paris - Vallée de la Marne), et sur le reste de la région Île-de-France

Impact des étudiants (apprentis et non-apprentis)	Dépense annuelle (en M€)	Dépense induite additionnelle (en M€)	Emploi direct	Emploi indirect	Emploi induit additionnel
Département 77 (hors Paris - Vallée de la Marne)	23,1 M€	23,5 M€	640	178	181
Reste de la région	39,4 M€	40 M€	968	303	308

.02

Les salariés

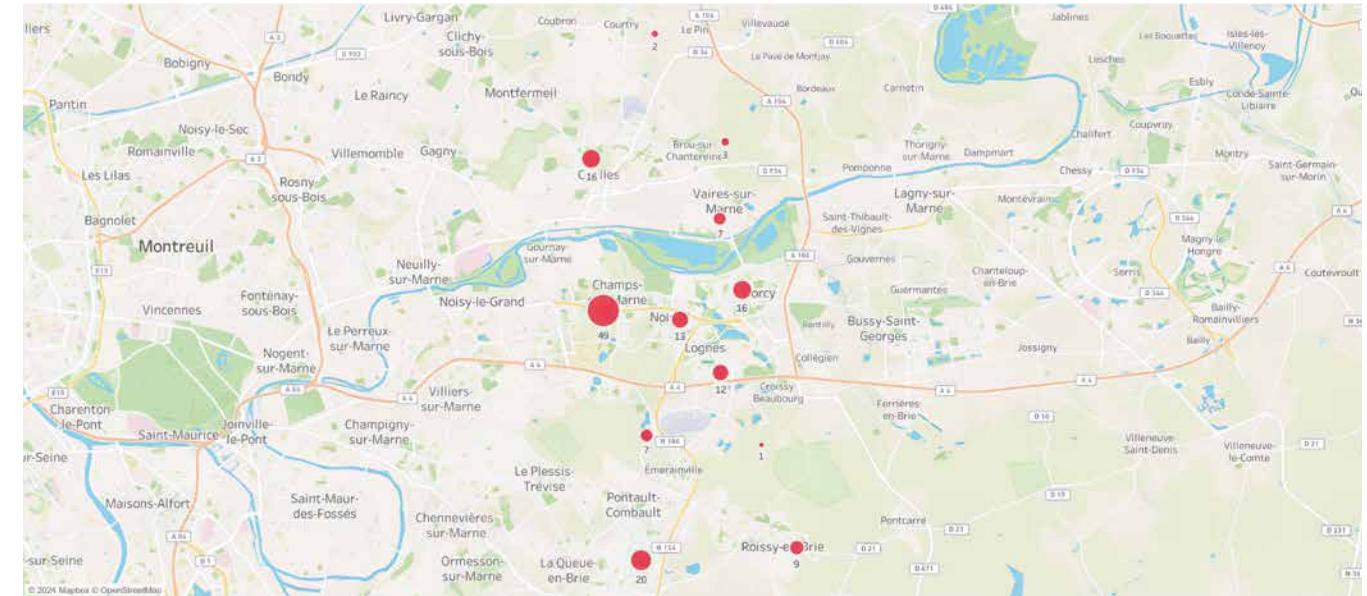
L'Université Gustave Eiffel compte 2 947 personnels qui se répartissent comme suit : 488 enseignants, 354 enseignants-chercheurs, 299 chercheurs, 1547 personnels de support et de soutien, 259 doctorants. La localisation, disponible pour les 1562 agents

titulaires, permet de constater que 10% d'entre eux résident dans l'Agglomération. Champs-sur-Marne en accueille une part importante : 49 agents, soit 32%.

Effectif

- - 1
- - 10
- - 20
- - 30
- - 40
- - 49

Nombre de personnels (tous campus) à la commune de résidence à Paris - Vallée de la Marne

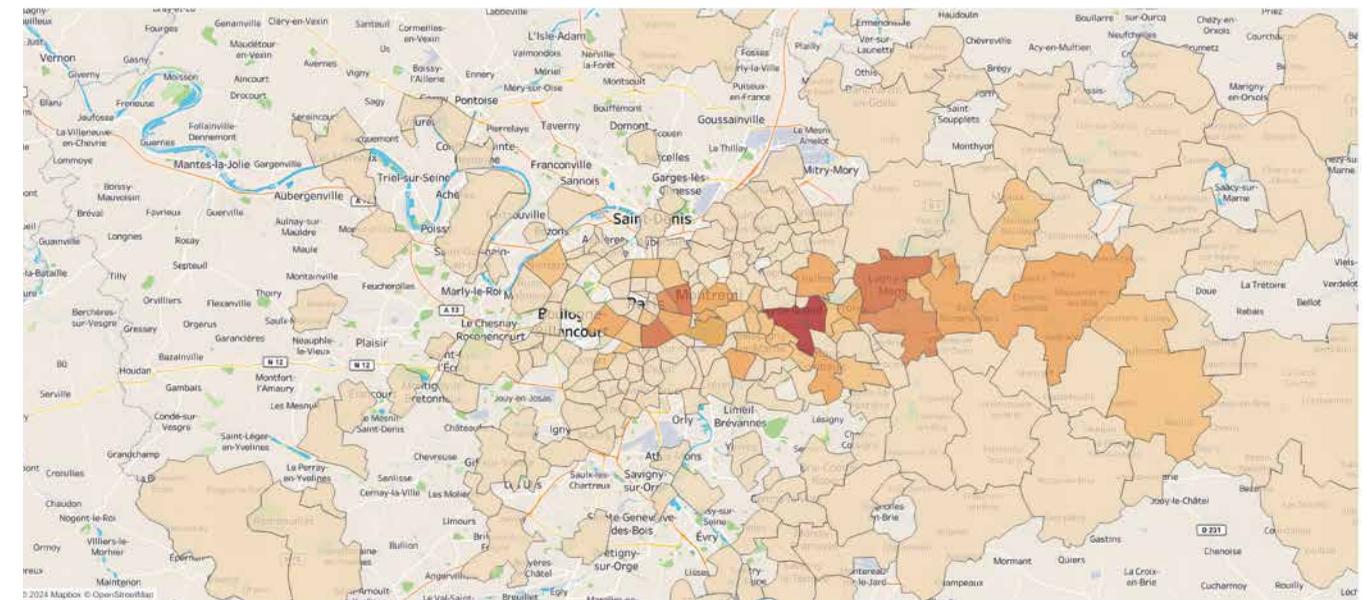


On note également une plus grande dispersion spatiale des lieux de résidence des personnels comparativement à celle des étudiants.

Effectif

1 — 49

Personnels (tous campus) à la commune de résidence, Est parisien



Par ailleurs, les dépenses des personnels contribuent à créer ou sauvegarder l'équivalent de 347 emplois chaque année.

.03

Les entreprises de l'agglomération

A) ACCUEILLANT DES APPRENTIS

172 étudiants apprentis de l'Université Gustave Eiffel sont accueillis par des entreprises de Paris - Vallée de la Marne. Ces entreprises sont principalement situées à Champs-sur-Marne, Pontault-Combault, Torcy, Chelles, Croissy-Beaubourg et Lognes. Ce chiffre est à rapprocher des 4200 étudiants en apprentissage à l'Université Gustave Eiffel et illustre le potentiel de développement de ce type de contrats pour les entreprises du secteur.

* La ville de Brou-sur-Chantereine n'est pas représentée pour cet indicateur.

Source : apprentis du CFA Descartes, ayant eu un contrat d'apprentissage entre le 01/09/2021 et le 30/09/2022;

Source : CFA Descartes

B) BÉNÉFICIAIRE DE LA COMMANDE PUBLIQUE DE L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

La commande publique de l'Université Gustave Eiffel concerne 165 fournisseurs locaux, dont une grande part (en nombre et en montant de dépense) sont situés à Champs-sur-Marne. Cette concentration s'explique par les relations commerciales avec l'UGAP (Union des Groupements d'Achats Publics), mais surtout par les relations contractuelles intercadémiques propres au « campus » y compris les soutiens de l'université aux nombreuses associations étudiantes. Hors Champs-sur-Marne, l'Université Gustave Eiffel est cliente auprès de 74 entreprises locales, pour un montant moyen de 15 600 € par commande.

* La ville de Brou-sur-Chantereine n'est pas représentée pour cet indicateur.

Champ : fournisseurs de l'université (l'adresse fournie correspond au SIRET du fournisseur)

Source : DGS, pôle appui au pilotage et contrôle de gestion

IMPACT DES DÉPENSES DE L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

Par son volume d'achats effectués chaque année, l'université génère aussi des impacts mesurés en dépenses directes (31,2 M€ en Île-de-France, dont 9 M€ en Seine-et-Marne, l'essentiel étant dépensé sur le périmètre de l'Agglomération (6,2 M€). En tenant compte des dépenses induites additionnelles, on y évalue à 69 le nombre d'emplois créés ou sauvegardés sur l'Agglomération, auxquels s'ajoutent 36 emplois sur le reste de la Seine-et-Marne et à 386 sur le reste de l'Île-de-France.

Villes de la Communauté d'agglomération	Nombre d'apprentis au lieu d'apprentissage	Pourcentage de l'Agglomération
Champs-sur-Marne	57	33%
Pontault-Combault	27	16%
Torcy	18	10%
Chelles	16	9%
Croissy-Beaubourg	16	9%
Lognes	10	6%
Emerainville	8	5%
Noisiel	8	5%
Courty	5	3%
Vaires-sur-Marne	5	3%
Roissy-En-Brie	2	1%
Total Agglomération	172	36,75% de la Seine-et-Marne

Villes de la Communauté d'agglomération	Montant total en euros	Nombre de fournisseurs
Champs-sur-Marne	5 266 k€	91
Emerainville	323 k€	6
Lognes	310 k€	10
Croissy-Beaubourg	242 k€	3
Noisiel	132 k€	13
Torcy	89 k€	17
Chelles	37 k€	11
Roissy-en-Brie	10 k€	5
Pontault-Combault	6 k€	4
Vaires-sur-Marne	5 k€	3
Courty	0,7 k€	2
Total Agglomération	6 420 k€	165

.04

Résultats agrégés

L'Université Gustave Eiffel contribuerait indirectement à créer ou sauvegarder l'équivalent de 882 emplois au sein de la l'Agglomération, soit 11% des emplois engendrés à l'échelle nationale. Ces 882 emplois sont le résultat d'un flux de dépenses de 32 millions d'euros annuel sur le territoire de l'Agglomération, soit 10% de la valeur ajoutée nationale créée par l'université.

	Dépense annuelle (en M€)	Dépense induite additionnelle (en M€)	Emploi direct	Emploi indirect	Emploi induit additionnel	Effet total
Paris - Vallée de la Marne	19,9 M€	12,0 M€	637	153	92	882
Département 77 (hors Agglomération)	31,5 M€	28,6 M€	1180	242	220	1642
Reste de la région	86,8 M€	68,8 M€	2563	667	529	3759
Autres régions	38,6 M€	26,6 M€	1233	297	204	1734

Source : calculs des auteurs

Il existe une différence de répartition spatiale entre les différentes populations universitaires.

Les étudiants habitent majoritairement à proximité de l'université (15,5% dans l'Agglomération et 42% en Seine-et-Marne). Les lieux de résidence des personnels et les lieux de travail des étudiants apprentis y sont plus éloignés (10% sont situés dans l'Agglomération et 25% en Seine-et-Marne), tout comme les lieux de travail des étudiants sortants (3% résident dans l'Agglomération et 14% en Seine-et-Marne). Enfin, 11% des fournisseurs de l'université sont implantés dans l'Agglomération et 15% en Seine-et-Marne.

Au niveau de l'Agglomération, et en termes de dépenses, ce sont les étudiants qui, compte tenu de leur nombre, contribuent davantage au territoire que les personnels et les étudiants apprentis, ces deux catégories contribuant à un niveau plus régional.

Mais en termes d'emplois, l'impact le plus important provient des salariés de l'université.

Globalement, l'université contribue à 1,1% de l'emploi local de l'Agglomération. L'effet est maximum pour la commune de Champs-sur-Marne, où il représente 2,7%. Il existe un effet de distance dans la mesure où la ville capte à elle seule 30,5% de l'effet emploi de l'Agglomération alors qu'on y dénombre 12,5% des emplois totaux.

Conclusion et principaux enseignements

Les effets sur l'emploi direct, indirect et induit s'avèrent globalement 8 fois plus importants pour un étudiant apprenti que pour un étudiant non-apprenti. En effet, la présence de 100 apprentis correspond à 59 emplois créés ou sauvegardés (contre 7,2 pour les autres catégories d'étudiants).

La répartition spatiale des différentes catégories d'acteurs joue un rôle déterminant dans l'empreinte socio-économique de l'université. Les étudiants se localisent à proximité de l'université, au sein de la Communauté d'agglomération ou dans le département de Seine-et-Marne alors que les personnels et les fournisseurs sont spatialement plus dispersés. La contribution aux créations d'emploi des étudiants (dont les apprentis) décroît avec l'échelle spatiale alors que celle des personnels et des fournisseurs de l'université s'accroît : elle est minimale au niveau local et maximale au niveau national.

Enfin, les 3 indicateurs suivants : nombre d'étudiants apprentis travaillant sur l'Agglomération, nombre de fournisseurs locaux de l'université et montant moyen des commandes contribuent à évaluer le **degré d'intégration de l'université auprès des entreprises locales**. Ils établissent ainsi une base de connaissances utiles à partir de laquelle il est possible d'orienter collectivement des actions propres à faire évoluer ce niveau d'intégration.

Définitions / Glossaire

Selon l'Insee, un **apprenti** « est un jeune âgé de 16 à 29 ans (sauf dérogation) qui prépare un diplôme ou un titre à finalité professionnelle reconnu, dans le cadre d'un contrat de travail de type particulier, associant une formation en entreprise (sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage) et des enseignements dispensés dans un centre de formation d'apprentis ».

Emploi créé ou conservé : création de nouveaux emplois ou maintien d'emplois déjà existants sur le territoire compte tenu de l'activité de l'université.

Les **dépenses directes** sont les dépenses engendrées par la présence des personnels (qui travaillent) et des étudiants (qui sont inscrits) à l'Université Gustave Eiffel sur le territoire de l'université.

Ex : Lucas, étudiant de l'Université Gustave Eiffel achète un livre à la librairie de la Cité Descartes ;

Sarah, apprentie en éco-gestion déjeune avec son groupe d'étude à la brasserie du coin ; son prof (Julien) fait ses courses au supermarché à Noisiel avant de rentrer chez lui.

Les **emplois directs** sont générés par les personnels employés par l'université et les apprentis qui bénéficient d'un contrat d'apprentissage en lien avec l'université.

Sarah et Julien occupent des emplois directs.

Les **emplois indirects** sont générés par les dépenses de l'université à des entreprises du territoire ou à la consommation des personnels et des étudiants qui permettent le maintien ou la création d'emploi dans des entreprises locales.

Le salarié de la brasserie, le libraire et l'employé du supermarché comptent dans les emplois indirects.

Les **dépenses induites** égalent les dépenses de consommation des personnes bénéficiant des emplois directs auxquelles s'ajoutent les dépenses de consommation des personnes bénéficiant des emplois indirects.

Les dépenses de Julien ajoutées à celles du libraire, et ainsi de suite...

Les **emplois induits** sont les emplois générés par la consommation des personnes bénéficiant des emplois directs et indirects.

Les emplois occupés par les personnes bénéficiant des consommations de Julien et du libraire.

L'**effet multiplicateur** renvoie à la variation plus que proportionnelle à la hausse ou à la baisse de la richesse d'un territoire. Il dépend de la propension marginale à consommer des agents (ici, les personnels, les étudiants) sur le territoire.

Ainsi, chaque euro dépensé par l'université, ses personnels ou ses étudiants, va générer un revenu qui, à son tour contribue au circuit économique. C'est l'addition des valeurs ainsi créées rapportée à la dépense initiale qui détermine le multiplicateur.

Méthodologie

L'ensemble de ces données est issu de l'étude « L'apport de données localisées pour évaluer l'empreinte économique d'une université, Une application à l'Université Gustave Eiffel » Laetitia Challe, Yannick L'Horty, septembre 2024.

L'étude complète est consultable sur : <https://www.univ-gustave-eiffel.fr>

L'étude porte sur 5 jeux de données géolocalisées à la commune qui sont issues des données de gestion interne de l'université pour l'année 2022 (ou à défaut 2021). Plusieurs services ont été sollicités.

- La localisation de la résidence et du lieu de travail des apprentis, uniquement campus Marne-la-Vallée (Source : CFA Descartes)
- La localisation des personnels de l'université (Source : Direction des ressources Humaines)
- La localisation des fournisseurs de l'université (Source : Direction générale des Services)
- La localisation du lieu de résidence des étudiants de l'université (Source : Observatoire des Formations et des Insertions Professionnelles, Évaluations, OFIPE)
- La localisation des lieux de travail des étudiants de l'université (à partir d'une enquête d'insertion des diplômés 2021 sur leur emploi 2022 (Source : OFIPE)



Suivez-nous



Campus de Marne-la-Vallée

5 Boulevard Descartes
Champs-sur-Marne 77454 · Marne-la-Vallée cedex 2
T : 01 60 95 75 00 · univ-gustave-eiffel.fr



Suivez-nous



Communauté d'agglomération Paris - Vallée de la Marne

5 cours de l'Arche Guédon à Torcy · 77207 Marne-la-Vallée Cedex 1
T : 01 60 37 24 24 · agglo-pvm.fr